

L'amitié franco-allemande inspire DañsFabrik

C'est parti depuis hier, la 2^e édition du festival de danse contemporaine s'invite dans toute la ville. Pendant une semaine, une vingtaine de lieux culturels sont proposés. Que la ville danse !

Si Matthieu Banvillet, le directeur du Quartz, est bien l'initiateur de ce festival de danse contemporaine qui vit sa 2^e édition, il a voulu ancrer DañsFabrik dans toute la ville, à commencer par la rue. Il l'a aussi voulu fédérateur. Pas question d'en faire le festival de la Scène nationale, mais celui de tous, en osant avec les partenaires culturels et codirecteurs artistiques.

Des programmations communes donc, qui s'articulent autour de 20 propositions. Au Quartz, Au Théâtre de L'instant, au Fourneau, au Mac Orlan, à la Maison du Théâtre, mais aussi au Vauban, à La Carène, à Passerelle et au musée des Beaux-Arts.

Des artistes brestois de grande qualité

« Cette année, encore plus, on a voulu marquer la présence brestoïse à travers des compagnies qui sont installées à Brest ou à travers des projets qui sont nés à Brest, insiste Matthieu Banvillet. Brest serait peut-être, même si nous ne sommes pas sûrs de la réponse, une nouvelle plateforme pour la création chorégraphique en Europe. »

Et justement, ça tombe bien, cette année, DañsFabrik a un dialogue privilégié avec l'Allemagne. Sous l'intitulé TrañsFabrik, tout le volet franco-allemand se revendique « *Zusammen sein* » : « Cela veut dire être ensemble, mais nous l'avons traduit par vivre ensemble parce qu'on voulait parler, à travers cela, de la communauté, de l'amitié franco-allemande, puisque ce projet s'inscrit dans les 50 ans du traité de l'Elysée. »

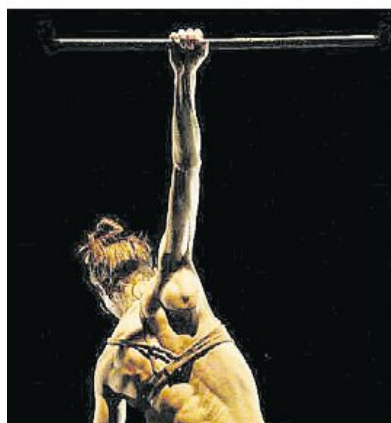
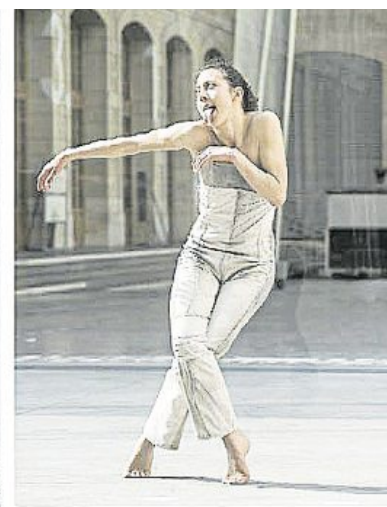
Si le festival se déploie dans toute la ville, les lieux n'ont pas été choisis au hasard. Ainsi, Le Fourneau invite des artistes qui ont choisi l'espace public comme lieu d'expression, à l'instar du collectif G. Bistaki qui jouera avec le tram. Il s'agit de jouer avec la ville et de la mettre en jeu. La compagnie Adhok quant à elle, propose six rendez-vous avec 15 participants brestoïses. *Échappées belles* est un spectacle avec des danseurs âgés. Des créations dans l'espace public qui répondent bien à l'enjeu de toucher les publics les plus divers.

« Il y a à Brest des artistes de grande qualité qui s'y sont installés récemment ou qui y travaillent depuis longtemps », poursuit Matthieu Banvillet. C'est le point d'accroche avec le Mac Orlan qui a choisi d'accueillir Gaël Sesboué en résidence de création. « Le côté fabrik de danse », lance Patrice Coum, le directeur de « ce lieu ouvert aux artistes pour qu'ils puissent créer ».

Des créations et des travaux d'écriture

Résultat, avec *Grammes*, un solo écrit et interprété par Betty Tchomanga. Autre surprise, *I Like Me* de Mani Mungai, un spectacle sur la différence. Autres choix, autres lieux. À La Carène, on célèbre un double événement, le festival bien sûr et la venue de Papier Tigre, le premier groupe à avoir foulé la scène des musiques actuelles. Avec *Volt (s) Face*, l'équipe promet un moment électrique et intense, la rencontre de la musique et de la danse.

Bernard Lotti « prête les clefs » de



« Noces » au Quartz (crédit : Michel Thépaud), « La Boutique » dans le hall de la gare SNCF (crédit : Thomas Déron) et « Opus Corpus » à la maison du Théâtre (crédit : Leo Scmorovschi). *Vivre ensemble, c'est possible à Brest*. Tous les partenaires de DañsFabrik, le festival de danse contemporaine, le prouvent.

son Théâtre de L'instant, comme il le dit avec humour pour un autre temps fort, *Agrégat*. Au Quartz, on retrouve, entre autres, le magnifique *Chorus* de Mickaël Phelippeau et *Noces*, la création d'Aurélien Richard.

Quant à La Maison du Théâtre, « elle reste dans ses missions création et formation », précise son directeur Yves Leroy. Elle sera également, avec Passerelle, le symbole fort de l'amitié franco-allemande.

Laurent Chétouane crée *M ! M*, véritable fil rouge de ce partenariat. Eva Meyer-Keller propose *Good Hands*, une performance interactive au centre d'art. Aux six créations franco-allemandes viennent s'ajouter

conférences et travail d'écriture réalisés par 16 étudiants. Transfabrik pour vivre ensemble.

Tous les détails sur le site internet : www.lequartz.com

Les incontournables

Des abeilles et des hommes

Entre 50 % et 90 % des abeilles ont disparu depuis 15 ans. Einstein avait déjà insisté sur la relation de dépendance qui lie les butineuses à l'homme : « Si l'abeille disparaissait du globe, l'homme n'aurait plus que 4 années à vivre. »

Judi 14, 20 h 30, cinéma Le Bretagne, 3,50 €.



Christophe Mory

Christophe Mory présentera son roman *Marquise ou la vie sensuelle d'une comédienne*. Où l'on suit les aventures de Marquise du Parc, comédienne du XVII^e siècle, partie sur un coup de tête rejoindre la troupe des Béjart.

Judi 14, 18 h, librairie Dialogues, entrée libre.



Marée Noire, Colère Rouge

Le 16 mars 1978, le pétrolier *Amoco Cadiz* coulait au large de Portsall, petit port du Finistère. Le film de René Vautier s'attache à démontrer la campagne d'information mensongère qui suivit l'accident, ainsi que ses conséquences écologiques désastreuses.

Dimanche 17, 16 h, L'Agora, Guilers, 3 €.



Les Caréneurs

Cette nouvelle édition des Caréneurs permettra de découvrir la pop aventureuse de Satellite Jockey, les atmosphères sombres de Stokolm (photo) et les cavalcades musclées et techniques du jeune groupe Colour Grey.

Vendredi 15, 21 h, La Carène, 3 €.



Autoproduire son disque

La Carène propose une rencontre autour de la sortie d'un disque en autoproduction. Au programme : la Sacem, la SDRM, le budget, la fabrication, la promotion, etc.

Vendredi 15, 18 h, centre info-ressources, La Carène, gratuit sur inscription au 02 98 46 66 00.



Marion Rouxin

Marion Rouxin détient l'art de détacher les mots, de les faire vibrer, de les faire scintiller. Mais elle est aussi une vraie chanteuse dont le timbre clair exprime une violence contenue.

Mercredi 13, 20 h 30, Le Vauban, de 10 € à 12 €.



Nathan Fake et Subarys

La musique de Nathan Fake est proche de celle d'Aphex Twin ou de Boards Of Canada. Mais à ces influences, le jeune artiste parvient à ajouter sa touche personnelle. La première partie sera assurée par le Brestoïse Subarys.

Vendredi 15, 23 h 50, Le Vauban, de 16 € à 20 €.



Musiques de Paul Hindemith

Cécile Maudire, Stéphane Sordet, Sébastien Schlosmacher et Claire Prévôt interpréteront le *Konzertstück pour deux saxophones alto* et le *Trio pour saxophone ténor, violon alto et piano, opus 47*, de Paul Hindemith.

Judi 14, 18 h 30, salle Outremer, Bellevue, entrée libre.



Jolies bestioles de notre jardin

Le modeste appareil photo numérique de Nelly Priol est devenu son outil de jardinage préféré. Ses photographies nous invitent à nous émerveiller de tout ce petit monde qui nous entoure.

Exposition du 12 mars au 20 avril, médiathèque de la Cavale-Blanche, 02 98 33 58 70.



Coup de cœur

Le groupe Smokefish en ciné-concert

Ce chouette ciné-concert, véritable vidéoclip en continu et en réel, se base sur un ensemble de trois vidéoclips du groupe de rock brestoïse Smokefish.

Cyrille Cochetoux, Pierre Benjamin et Amélie Chavonet y racontent une histoire en trois parties, celle de Jerry. Alors qu'il rêve et s'abîme dans les souvenirs d'une séparation douloureuse, il croise une mystérieuse demoiselle du nom de Mary.

Troublé par la ressemblance avec son ancienne fiancée, il se laisse emporter dans cette nouvelle relation sans savoir où se trouvent la réalité et le rêve.



Vendredi 15 mars, projection des vidéoclips à 19 h, Maison pour tous

du quartier de Kerinou. Tarif libre.

À l'œil

La bande dessinée s'invite au musée des Beaux-Arts

L'exposition *Des bulles au musée* met en lien les toiles du musée avec les planches et crayonnés originaux de dessinateurs de la région : Jérôme Lereculey, Gwendal Lemerrier, Briac et Bruno Le Floch, décédé au mois d'octobre 2012.

Une place particulière sera d'ailleurs faite au travail de ce dernier grâce aux planches prêtées par Armelle Le Minor et par l'association Les Amis de Bruno Le Floch. L'exposition trouvera un prolongement le jeudi 4 avril avec la projection gratuite au Mac Orlan de *L'île de Black Mor*, de Jean-François Laguionie, film dont Bruno Le Floch avait réalisé le



story-board. À noter enfin que le festival de BD « Loperhet en ébullition » permettra, le dimanche 7 avril, de clôturer cette excursion dans le 9^e art.

Du 12 mars au 6 avril, tous les jours, sauf lundi et dimanche matin, de 10 h à 12 h et, de 14 h à 18 h, de 2,50 € à 4 €. Tél. 02 98 00 87 96.